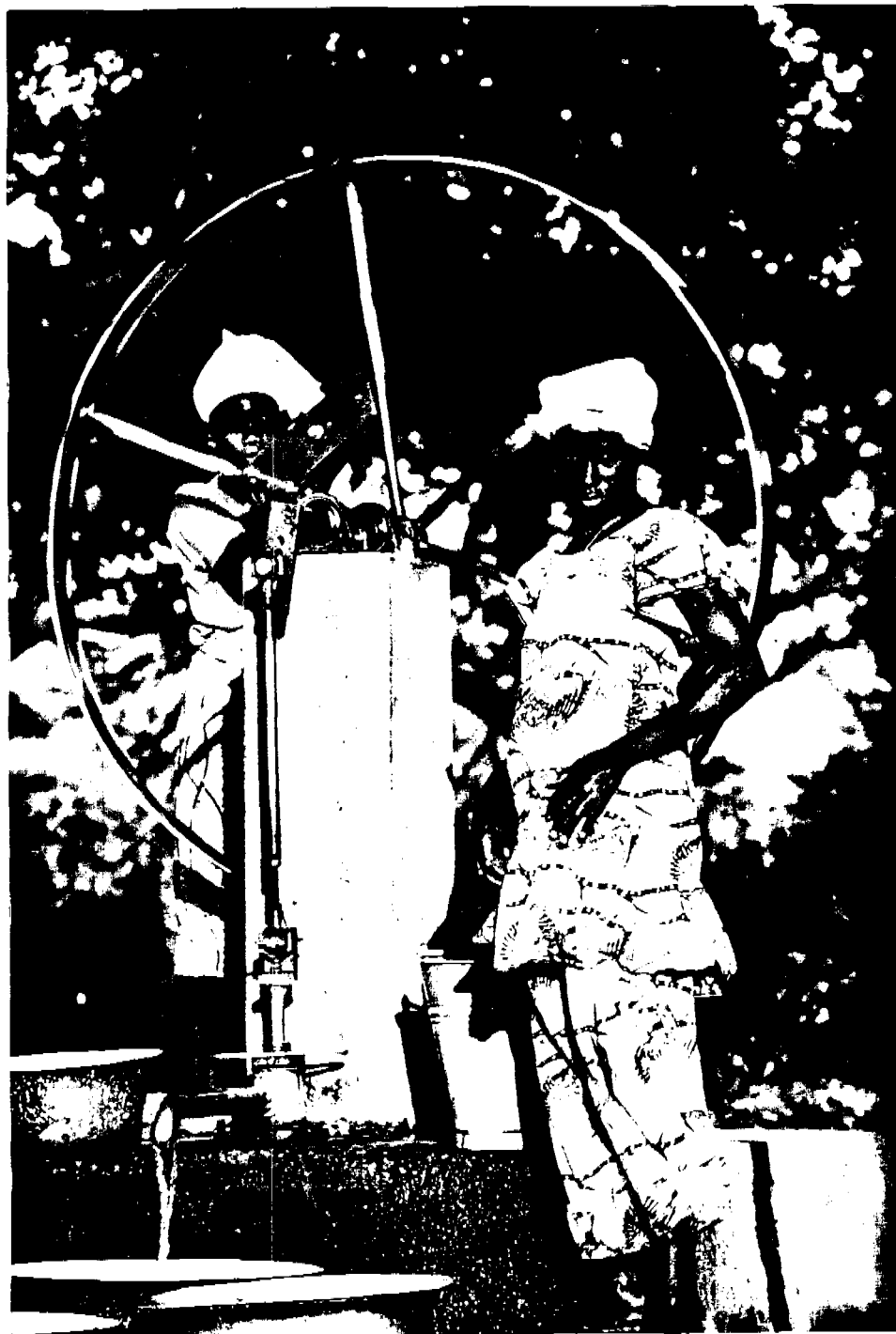




Library
IRC International Water
and Sanitation Centre
Tel.: +31 70 30 889 80
Fax: +31 70 35 889 84

Rapport final Mission d'appui au volet éducation en hygiène

Projet d'Hydraulique Villageoise de La Boucle Mouhoun



Janvier 1999

824 - BFM099 - 19306

Remerciements

La mission remercie les différentes personnes rencontrées pendant son séjour pour leur collaboration notamment le chargé du projet EH à l'Ambassade des Pays-Bas, le Directeur Régional de la Santé et la Direction du Projet Hydraulique Villageoise de la Boucle du Mouhoun.

L'équipe EH/CRESA est spécialement remerciée, d'abord pour son travail, la disponibilité à tout moment et pour son hospitalité qui a rendu la mission agréable.

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE
Tel: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64
BARCODE: 15306
LO:

824 BFM099

Liste des abréviations

EH	Education en Hygiène
CRESA	Centre Régional de l'Education pour la Santé et Assainissement
GED	Genre et Développement
EV	Equipe Villageoise
SIECA	Service d'Information, d'Education, de Communication et d'Assainissement
CSPS	Centre de Santé et Promotion Sociale
ADS	Agents de Suivi
CPE	Comité de Points d'Eau
PEM	Points d'Eau Modernes
RDQ	Réunion de Quartier
VAD	Visite à domicile
COGES	Comité de gestion
IEC	Information, Education et Communication

Table des matières

Remerciements	i
Liste des abréviations	ii
Conclusions générales	4
Recommandations	5
Introduction	6
<i>Termes des références</i>	6
<i>Déroulement de la mission</i>	6
Résultats de mission	6
<i>Les cycles</i>	9
<i>L'évaluation globale des cycles 1 à 5 bis</i>	10
<i>L'aspect du genre</i>	12
<i>Mesures d'accompagnement</i>	14
<i>Système d'évaluation des rapports coûts-efficacité/efficience</i>	16
<i>Coordination entre les services</i>	17
<i>La capitalisation d'expérience volet EH</i>	17
<i>Journée de réflexion sur l'avenir du volet EH</i>	18
Annexes	20

Conclusions générales

L'exécution des activités EH de 1994 à 1999 a prouvé la nécessité de lier l'éducation en hygiène et assainissement à l'approvisionnement en eau potable afin de contribuer à la réduction des maladies hydriques et diarrhéiques. Les messages développés par le volet EH ont aidé la population à mieux comprendre les liens entre l'eau de boisson, les modes de contamination et certaines maladies. Tout en ayant des acquis ainsi que des faiblesses, l'expérience du volet EH a montré que l'éducation et la sensibilisation en matière d'hygiène peuvent être considérées comme des moyens significatifs pour atteindre un changement des comportements de la population.

La stratégie utilisée par le volet EH a créé une base bien fondée pour la participation de tous les acteurs de la structure sanitaire et la population elle-même dans leur lutte contre les maladies liées à l'eau et l'assainissement. L'approche participative utilisée a montré l'importance à la structure sanitaire de jouer le rôle de facilitateur pour aider la population à prendre sa propre responsabilité pour l'amélioration de sa santé. Pour assurer la durabilité des changements des comportements il est aussi évident que la population devra être convaincue des bénéfices apportés par l'éducation en hygiène. Cela peut être atteint seulement si l'éducation en hygiène prend comme point de départ les besoins sentis par la population elle-même.

L'intégration des aspects genre dans les activités EH a permis à la population et aux agents de terrain de prendre conscience que les changements des comportements sont seulement possibles avec la participation de chaque groupe de la population (hommes, femmes, enfants, vieux) basé sur leur accès et au contrôle des ressources, des bénéfices et le pouvoir décisionnel. Malgré le fait que l'effet des aspects genre sur le changement des comportements vis-à-vis d'un équilibre entre les hommes et les femmes n'est pas encore visible, l'expérience montre que le processus de réflexion sur ces aspects entre la population a commencé et requiert une suite de la sensibilisation.

Les résultats obtenus par l'expérience du volet EH jusqu'à présent montrent la nécessité de la pérennisation des acquis pour pouvoir atteindre un vrai impact sur la santé de la population. Cela demande un engagement sincère de la structure sanitaire.

L'investissement au projet EH a eu comme résultat le développement des capacités des agents sur le terrain qui restent maintenant comme des personnes ressource. La structure sanitaire devra considérer ces agents comme personnes ressource et continuer à bénéficier de leurs expériences, non seulement pour l'éducation en hygiène mais aussi pour d'autres activités liées à l'IEC.

Le projet EH a sans doute bénéficié de financement énorme pour la mise en oeuvre de ces activités. Malgré le fait que le projet a inclus la structure sanitaire au départ avec pour but d'intégrer ces activités dans les activités de la santé, l'expérience montre que les activités d'EH ont été exécutées d'une manière un peu verticale probablement due aux coûts élevés de la stratégie. Cette influence a encouragé la persistance de l'idée de projet dans le sens que la pérennisation des activités EH est seulement possible avec l'assistance extérieure.

L'expérience montre aussi, grâce aux analyses coûts efficacité et efficacité depuis 1997, que la stratégie EH peut être mise en place avec beaucoup moins des dépenses.

Recommandations

1. L'expérience du volet EH toute en ayant des acquis ainsi que des faiblesses, ne nous permet pas de juger son vrai impact sur la contribution à la réduction de la morbidité et mortalité liées aux maladies hydriques et diarrhéiques. Pour cela une évaluation globale est nécessaire pour apprécier l'impact global de cette expérience de l'EH dans sa région.
2. La pérennisation des acquis et l'utilisation de la stratégie pour d'autres activités de la santé liées à l'IEC est seulement possible avec l'engagement de la structure sanitaire qui doit accorder une importance à ces acquis. La structure sanitaire devra mettre en pratique des suggestions dégagées par les agents de terrain et en même temps plaider au niveau du Ministère de la santé pour la prise en compte de cette priorité.
3. Les aspects genre qui ont été intégrés dans les activités d'EH doivent être pris en compte dans la pérennisation des acquis après projet dans le sens de continuation du processus de la sensibilisation de la population.
4. Les documents de la capitalisation des expériences EH doivent être mis à la disposition de tous les agents de terrain et responsables hiérarchiques de la structure sanitaire. Ces documents devront faire l'objet de passation au cas où ceux qui les ont produits seront appelés à partir. Cela pourrait servir à sauvegarder la mémoire de l'expérience.

Introduction

Termes des références

Le but de la mission était de donner un appui à l'Equipe EH/CRESA dans l'exécution des activités de clôture de la phase de prolongation du volet EH.

Les objectifs spécifiques de la mission étaient les suivants:

- Faire le bilan des activités de la période écoulée (février 98 à janvier 99) par rapport à leur programmation du point de vue efficience et efficacité.
- Faire une analyse pour déterminer de manière Objectivement Vérifiable le rapport entre les objectifs spécifiques et les activités y afférent vis à vis de l'objectif général. Il s'agit aussi de mesurer de manière qualitative les effets des activités et l'effort (input) par rapport aux résultats (output).
- Apporter un concours à la capitalisation des acquis du volet EH.

Déroulement de la mission

La mission s'est déroulée pendant 4 semaines à Dédougou et à Ouagadougou du 11 janvier au 4 février 1999. La mission a été exécutée par Mme. Jennifer Francis, en étroite collaboration avec l'équipe EH/CRESA.

La méthode utilisée par la mission fut basée sur une démarche participative. Au départ, un atelier a été organisé avec pour but d'identifier des points d'appui et faire les bilans des activités pour la période de janvier à décembre 1998. A partir des conclusions tirées dans de l'atelier, plusieurs séances de travail individuel et travail en plénière ont été organisées pour un échange des conseils et suggestions entre la mission et l'équipe EH/CRESA.

Le programme de la mission est présenté en Annexe 1.

Programme d'activités 1998 et 1999:

Pendant la mission précédente, le programme pour la période janvier 1998 à février 1999 a été élaboré. Ce calendrier a été la base pour l'appui de la mission présente surtout dans l'analyse des activités exécutées et la clôture de la phase de prolongation du volet EH.

PROGRAMME D'ACTIVITES 1998

Activités	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
B. Terminer cycle 3/5bis					
A. Evaluer cycle 3/5bis					
A. Préparation cycle 4					
A. Préparation cycle 6					
A. Renforcer Genre					
B. Formation cycle 4 EV					
B. Formation cycle 6 EV					
B. Formation maçons					
B. Exécution cycle 4					
B. Exécution cycle 6					
B. Construction latrines					
B. Suivi aménagement puits					
A. Evaluation stratégie GED					
A. Evaluation des cycles 1/5bis					
A. Capitalisation EH					
C. Atelier après projet					
B. Motivation EV C6/C4					
C. Formation Agents CSPS/SIECA cycle 4/6					
C. Réunion concertation/coordination					
B. Appui/suivi cycle 4/6 Réunion CSPS SIECA					

- A. Tester la stratégie
 B. Renforcer la structure sanitaire
 C. Coordination/Concertation

PLAN D'ACTION PHASE I

JUIN 1998 - FEVRIER 1999

ACTIVITES	06	07	08	09	10	11	12	01	02
Nouveaux villages									
Cycle 4:									
Terminer cycle 4	_____								
Evaluer cycle 4		_____							
Construction latrines									
Finaliser puits									
Cycle 6:									
Préparation SIECA cycle 6		_____							
Formation CSPS				_____					
Formation EB				_____	_____				
Exécution cycle 6					_____	_____			
Evaluation cycle 6									
Anciens villages									
Cycle 6:									
Terminer cycle 6	_____								
Evaluer cycle 6		_____							
Cycle répétition ancien messages:									
Préparation SIECA				_____					
Préparer CSPS + SIECA				_____	_____				
Préparer villages + CSPS					_____	_____			
Exécuter activités						_____	_____	_____	_____
Evaluer									_____
Réunions									
Réunions de coordination	•								
Réunions de concertation				•					
Réunions CSPS									
Réunions Equipes									
Evaluation Globale de l'EH									•

Résultats de mission

Les cycles

Cycle 4 : Evacuation des excréta

Le but du cycle 4 était de sensibiliser la population pour une bonne évacuation des excréta soit par l'utilisation d'une latrine ou par un enterrement des selles. Pendant la mission précédente, il a été conseillé de mettre beaucoup d'accent sur le comportement d'enterrer les selles surtout quand les populations se trouvent en brousse.

Sur cette base, une distinction des comportements était faite, c'est à dire, quand les populations sont à la maison, il est conseillé d'utiliser une latrine pourtant quand elles sont en brousse, il est conseillé d'enterrer les selles. Cela a été bien pris en compte pendant la formation des agents sur le cycle. La fiche d'interview utilisée pour le sondage sur les comportements liés au cycle 4, a été adaptée en posant aussi la question de savoir comment les populations évacuent les selles quand elles sont en brousse?

L'élaboration du cycle 4 sur l'évacuation des excréta et la garde des animaux a été donc complète en ce sens que les pratiques à risques, les modes de contamination et les messages ont été bien pris en compte par l'équipe EH.

Cycle 6: Utilisation et entretien des latrines

Pendant la mission précédente il a été déterminé que pour la réussite de changement de comportements il est nécessaire pour la population de comprendre, non seulement les pratiques à risques et les messages mais surtout les modes de transmission. Les mouches et les mains ont été identifiées comme les principaux modes de transmission des maladies liées à l'évacuation des excréta. Sur cette base l'enseignement des modes de transmission a été ajouté au contenu de la formation et les images des mains et des mouches ajoutées aux outils participatifs.

En prenant compte des conseils donnés par la mission précédente, on peut dire d'une manière générale que la préparation des cycles 4 et 6 et l'exécution de ces cycles dans les anciens villages n'a pas connu de difficultés majeurs. L'exécution de cycle 6 est en cours dans les nouveaux villages et la mission ne doute pas d'une bonne exécution de ce cycle.

L'évaluation du cycle 6 sur l'entretien et l'utilisation des latrines prévue pour la période écoulée a connu un retard dû à un retard de virements des fonds au projet EH. L'évaluation de ce cycle est prévue pour la fin de janvier. Les fiches d'évaluation développées par l'équipe sont complètes en ce sens que les indicateurs pour mesurer le changement de comportement de la population par rapport à l'utilisation et l'entretien des latrines sont bien établis.

Cycle 7 : Reprise des messages des cycles 1 à 5 bis¹

Afin d'assurer que les principes de décentralisation et de l'efficience soient bien acceptés sur le terrain, le cycle 7 a été développé par les agents sur le terrain eux-mêmes avec un minimum d'appui de l'équipe EH. Dû à un retard de la majorité des activités planifiées pour la période janvier à décembre 1998, il n'a pas été possible pour les CSPS de développer le cycle 7 eux-mêmes. Pour faciliter le processus de la continuation de l'éducation en hygiène, les SIECA ont été chargées de développer le cycle 7 pour les CSPS.

Le contenu du cycle 7 a été basé sur les résultats de l'évaluation des cycles 1 à 5 bis dans les anciens villages avec pour but de mesurer la durabilité de changement des comportements obtenus et la connaissance acquise par le groupe cible. Les résultats d'évaluation ont montré qu'il y a encore des messages et pratiques qui demandent à être repris pour une meilleure compréhension et surtout pour un changement de comportement de la part de la population (voir chapitre Evaluation Cycle 1 à 5 bis pour les détails). Sur cette base, le cycle 7 a été développé en prenant en compte des messages qui demandent encore de la sensibilisation. Il faut noter que les résultats ont montré une différence entre les provinces et les villages donc le contenu du cycle 7 est spécifique pour chaque région et chaque CSPS.

Les CSPS après concertation avec les SIECA sur le contenu du cycle 7 ont été chargés de la formation des EV pour l'animation partant sur des messages dans les villages de leur province. L'animation sur cycle 7 est en cours dans les anciens villages.

L'évaluation globale des cycles 1 à 5 bis

Comme mentionné ci-dessous, l'évaluation globale des cycles 1 à 5 bis a été exécutée afin de mesurer la connaissance acquise et la durabilité de changements des comportements par la population suite à volet EH.

Les méthodes d'évaluation ont été :

- des observations à travers des fiches de sondage et;
- des interviews à travers des guides d'interviews de sondage.

Selon les résultats bruts dépouillés à partir des fiches d'interviews et des fiches d'observations de sondage, la mission a constaté que la population se rappelle bien des messages des cycles et qu'elle connaît les liens entre l'eau de boisson, les modes de contamination et certaines maladies.

Bien que la population se souvienne d'un bon pourcentage des messages des cycles et soit capable de faire les liens entre les modes de contamination et les maladies, la pratique des certains messages demande encore des efforts selon le dépouillement des observations à travers des fiches de sondage (voir table 1).

¹ Cycle 1 : Puisage et transport de l'eau de boisson
Cycle 2 : Stockage et utilisation de l'eau de boisson
Cycle 3 : Entretien des points d'eau
Cycle 4 : Evacuation des excréta
Cycle 5 et 5 bis: Evacuation des excréta et la garde des animaux
Cycle 6 : Utilisation et entretien des latrines
Cycle 7 : Reprise des cycles 1 à 6

Les observations sont les suivantes:

Pour les cycles 1 et 3: Puisage et transport de l'eau de boisson
Entretien des points d'eau

1. Parmi les cinquante neuf (59) villages visités qui disposent de cent trente trois (133) forages, cinq mille cinq cent quatre vingt quinze (5595) personnes ont pris l'eau au forage, donc 42 personnes environ par forage.
2. Parmi les 5595 personnes qui prenaient de l'eau au forage, 2600 (47%) personnes ont pris leur eau de boisson dans un récipient couvert.
3. Parmi les 133 forages observés, 110 avaient les trous bouchés et les alentours propres.

Pour cycle 2:

1. Parmi les 8950 ménages visités, 6976 (78%) posait leur eau de boisson dans la maison.

Cycles 4, 5 et 5 bis: Evacuation hygiénique des excréta et l'utilisation des latrines

1. Parmi les 4555 cours visitées, 1109 disposaient de latrines (1 latrine sur 4 cours).
2. Parmi les 4555 cours, 3575 (78%) ont de cours propres - sans crottes d'animaux.

Table 1: Analyse des fiches d'observations

CYCLES 1 & 3								
Villages		Forages observés	Ind.1		Ind. 2		Ind.3	
No	No	No	No	%	No	%	No	%
58	133	5595	2600	46.47	110	82.71		

Ind. 1 Nombre de personnes qui prennent leur eau de boisson au forage
Ind. 2 Nombre de personnes qui prennent leur eau de boisson dans un récipient couvert
Ind. 3 Nombre de forages avec trous bouchés et alentours propres

CYCLE 2			
Ménages visités		Ind. 1	
No	No	No	%
8950	6976	77.94	

Ind. 1 Nombre de ménages qui posent leur eau de boisson dans la maison

CYCLES 4, 5, 5bis					
Cours visitées		Ind. 1		Ind. 2	
No	No	No	%	No	%
4555	1109	3575	78.49		

Ind. 1 Nombre de latrines dans les cours
Ind. 2 Nombres de cours sans crottes d'animaux

Les mêmes observations ont montré une tendance à la diminution de la mise en pratique des messages suivants ainsi que le changement de comportement par rapport à ces messages:

- couvrir le récipient de stockage de l'eau de boisson;
- poser le récipient qui sert à enlever l'eau de boisson sur le récipient de stockage;
- laver le récipient qui sert à enlever d'eau de boisson;
- faire les selles dans une latrine;
- enterrer les selles lorsque il n'y a pas une latrine à domicile ou lorsque les gens sont au champs;
- laver le mains après défécation.

En comparant ces données, la mission a constaté que:

- Bien que le nombre de la population totale dans les 59 villages observés soit inconnu, on peut constater que le nombre de personnes utilisant les forages observés (environ 42 personnes par forage) n'est pas élevé comme souhaité, ce qui serait attribué à la grande distance de certains forages et à la fréquence des pannes. Habituellement, les projets visent à atteindre un couverture minimum de 300 personnes par forage.
- Il semble que la population, bien qu'elle soit bien au courant des modes de contamination de l'eau potable, continue certaines pratiques à risques en ce qui concerne l'hygiène de stockage de l'eau.
- L'évacuation hygiénique des excréta pose un grand problème pour la population. Il semble que la plus grande partie de la population n'accepte pas encore d'enterrer les selles ou d'utiliser la latrine malgré le succès de construction des latrines qui, en fait, couvre une petite partie de la population. L'absence de la conviction que la défécation en pleine brousse est dangereuse et qu'un changement de comportement sera avantageux, pourrait expliquer ce problème.
- Le lavage des mains après défécation semble aussi difficile en pratique pour la population. En ce qui concerne la défécation en brousse, la présence de l'eau peut en effet poser des problèmes mais dans le cas où la défécation a lieu dans une latrine, la présence de l'eau juste à côté de la latrine pourrait stimuler la population à laver des mains. Cet aspect d'avoir de l'eau à côté de latrine, mérite encore beaucoup de sensibilisation.

En conclusion la mission constate que l'éducation en hygiène exécutée pendant la période du projet a renforcé les connaissances de la population, mais que la durabilité du changement des comportements après le projet n'est pas certaine. Ceci demande encore plus de conviction de la part de la population en ce qui concerne la contribution à la diminution des maladies par les pratiques hygiéniques liées à l'eau et l'assainissement.

L'aspect du genre

L'intégration de l'approche genre dans le programme d'EH a eu comme but d'identifier les relations hommes/femmes par leurs différences sociales et culturelles afin de motiver la participation de tout le groupe cible aux activités EH par une répartition équitable des rôles, des tâches, des ressources et du pouvoir décisionnel. Un outil participatif a été développé en 1997 avec un accent sur l'analyse des rôles et des tâches avec pour but de sensibiliser la population sur le concept du genre.

Malgré une formation en cascade faite sur l'utilisation d'un outil participatif spécifique pour l'intégration des aspects genre dans les cycles, on a constaté que certains agents CSPS et la plupart des EV ne maîtrisent pas l'outil et ne comprennent pas encore le concept de genre. Pour les aider à mieux le comprendre, il a été recommandé pendant la mission

précédente de reprendre l'animation avec cet outil dans les villages pendant les cycles 4 et 6. Une mission d'appui a eu lieu pendant la période d'octobre avec pour but entre autres de:

- participer aux animations faites par les EV pour mieux les informer et renforcer les aspects genre à leur niveau;
- appuyer les agents CSPS sur les aspects genre au cours de l'animation faites dans les villages par les EV.

Selon la mission d'appui sur le Genre et Développement, *"les EV ne mettent pas suffisamment d'accent sur les relations hommes-femmes dans l'utilisation des images (outil participatif) qui représentent les activités et les ressources. Cela ne facilite ni la manière de poser les questions nécessitant des réponses se rapportant au genre, ni la transmission du message y ayant trait donc la notion genre n'apparaît pas clairement."*

*Les agents CSPS n'ont pas tous reçu la formation en Genre. Beaucoup d'entre eux ont mené des réflexions et posé des questions partant sur des observations et des besoins d'informations supplémentaire sur l'outil" et le concept du genre.*²

Basé sur le rapport de la mission d'appui, on peut conclure qu'il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne la compréhension des aspects genre et son intégration dans l'éducation en hygiène.

Entre le temps de la mission d'appui GED et la mission d'appui à volet EH, une évaluation des aspects genre a eu lieu dans les villages avec pour but de mesurer la prise en compte des aspects genre par les SIECA, les CSPS et les EV dans les activités EH et le changement des perceptions de la population sur la répartition des rôles et tâches. Le dépouillement des données de cette évaluation a été difficile, donc les informations recueillies ont été incomplètes et insuffisantes pour une analyse fiable. Selon l'équipe EH ceci est dû à la complexité des fiches d'évaluation développées.

En discutant la possibilité de reprendre une autre évaluation avec des fiches plus simples, il a été décidé en concertation avec la mission que cette activité n'est plus pertinente. Les raisons sont les suivants:

- avec la fin du projet prévue en février 1998, il reste peu de temps pour évaluer et surtout analyser les résultats qui seront obtenus par l'équipe EH;
- vu le fait que la mission d'appui GED a souligné le manque de compréhension sur les aspects genre par les EV et les villageoises, il nous semble qu'une évaluation sur les effets de genre est prématurée. Selon toute probabilité, les résultats ne montreront pas de changement de comportement remarquable, parce que le concept genre n'est pas encore claire pour tous les acteurs impliqués.

Malgré la complexité dans le dépouillement des fiches, la mission a essayé au moins d'analyser les résultats d'évaluation des aspects genre en tenant compte du fait que les résultats ne semblent pas toujours fiables. Selon l'analyse, la mission a constaté que:

- l'appréciation des aspects genre par les villageois n'est pas partout la même. Il y a des villages qui ont au moins reconnu l'importance de la répartition des tâches et des rôles entre les femmes et les hommes afin d'atteindre une relation d'équilibre entre les sexes. Tandis que ces villages comprennent l'importance des aspects genre, la mise en oeuvre ou la pratique semble difficile à juger. Il y a aussi certains villages qui ont été moins réceptifs au concept genre - peut être à cause de certaines traditions. On pourrait également expliquer cette situation par la différence dans les capacités des agents sur le terrain avec quelques uns qui arrivent à influencer la population grâce à leur bonne maîtrise des outils éducatifs et leur compréhension des aspects genre et les autres qui

² Kadidia T.K. "Rapport de la mission d'appui genre et développement aux équipes villageoises et aux agents CSPS". Décembre 1998.

n'ont pas réussi à influencer la population à cause de leur besoin en formation et en une sensibilisation plus intensive sur les aspects genre.

- la prise en compte des aspects genre dans le volet EH a abouti aux résultats positifs. Premièrement, les réunions tenues avec la population ont montré une participation assez équilibrée entre les sexes et âges. Les agents ont essayé leur mieux pour distribuer la parole autant que possible, équitablement entre les femmes et les hommes. Quelques uns ont même pris l'initiative d'organiser les réunions séparées pour les femmes et les hommes afin d'obtenir une meilleure participation des deux sexes. Deuxièmement, l'éducation par les pairs prouve déjà une démarche sensible au genre mais malheureusement en réalité les femmes EV ne participent pas activement dans la facilitation des réunions et la prise de la parole. Ceci pourrait expliquer que beaucoup des femmes n'ont pas encore confiance en elles-mêmes, donc un changement de comportement bien pour les femmes que pour les hommes prendra encore beaucoup le temps.

La mission conclut que 'le genre', en étant assez important pour la réussite des objectifs d'EH, reste un concept complexe et demande encore beaucoup de la sensibilisation, de la discussion et de la négociation entre la population avant qu'un vrai changement de comportement vis-à-vis d'un équilibre entre les femmes et les hommes soit atteint.

Mesures d'accompagnement

Les activités de mesures d'accompagnement pour la période écoulée ont été la formation des maçons, la construction des latrines et l'aménagement des puits traditionnels.

Parmi les soixante quatre (64) puits traditionnels prévus pour l'aménagement pendant la période écoulée, soixante deux (62) ont été choisis pour l'aménagement. Parmi ces soixante deux, cinquante cinq (55) sont déjà prêts. Deux puits à aménager ont été abandonnés à cause de la mauvaise entente entre la population pour le choix des puits et le fait que les puits choisis n'ont pas été selon les critères pour l'aménagement. Pour la période du projet, cent trois (103) puits ont été aménagés sur les cent (100) qui ont été prévus.

Il faut noter qu'un contrat pour l'aménagement des puits a été développé avec pour but d'engager la population dans sa contribution financière. L'expérience nous a montré que 95% de la population respecte ce contrat malgré le fait que son introduction dans les villages a pris beaucoup de temps et de sensibilisation par le CRESA. Le succès d'aménagement des puits est attribuable probablement à l'insuffisance des forages et les reconnaissances de la population sur l'importance de l'eau potable.

Une formation des quatre-vingt huit (88) maçons a été exécutée dans l'ensemble de la région.

Une formation des maçons pour la construction des latrines a été organisée pour cinquante deux personnes (52) sur soixante (60) prévues dans cinq provinces. Ces maçons sont aussi équipés en moules pour exécuter la construction des latrines.

La construction de cent cinquante (150) latrines était programmée pour la durée totale du projet EH. Jusqu'au mois de mai 1998, deux cent vingt latrines (220) sont déjà construites dans les six provinces (voir table 2). Ces données ont été recueillies par les agents sur le terrain auprès des villageois. Il faut prendre en compte qu'aucune sortie n'a été effectuée pour vérifier si 220 latrines ont été réellement construites.

Le CRESA ne dispose pas encore des statistiques pour la deuxième partie de 1998. Pour assurer cette fois-ci que les données sur le nombre de latrines construites soient plus fiables, les agents de terrain devraient observer réellement les latrines. Cette activité sera faite en combinaison avec l'évaluation du cycle 6 dans les nouveaux villages. Les indicateurs de cette évaluation seront: le nombre des latrines construites et le nombre des latrines utilisées.

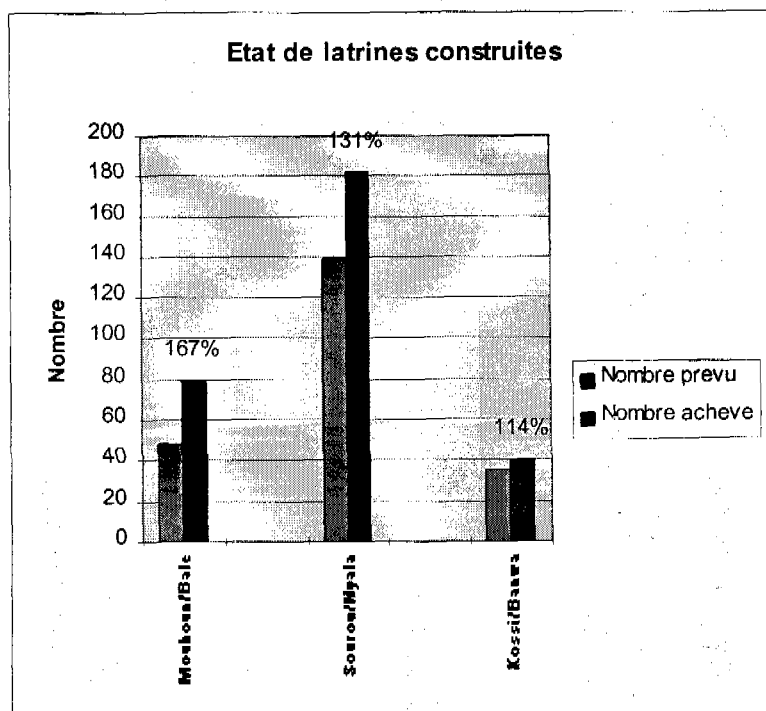
Malgré la non-disponibilité des données pour la période totale du projet, il est clair que la construction des latrines a eu un succès avec un taux d'exécution d'approximatif 146% jusqu'à mai 1998. Le succès de la construction des latrines est attribuable à l'approche de laisser le choix de latrines aux populations.

Selon la mission, les activités de mesures d'accompagnement ont été bien exécutées. Bien que le CRESA ait été obligé de faire beaucoup de sorties dans les villages pour bien suivre le travail et la sensibilisation de la population surtout sur leur contribution ponctuelle, on peut conclure qu'une base bien fondée existe pour la continuation indépendante des activités de mesures d'accompagnement par les villages. Un suivi régulier de la part des agents de terrain est souhaité pour la continuation de la sensibilisation et l'encouragement de la population pour l'aménagement des puits traditionnels et la construction des latrines.

Table 2: Etat des lieux en ce qui concerne des latrines

Résumé de toutes les provinces de la Boucle du Mouhoun:

	Nombre prévu	Nombre achevé	Taux d'Exécution
Mouhoun/Bale	48	80	167%
Sourou/Nyala	139	182	131%
Kossi/Banwa	35	40	114%



Systeme d'évaluation des rapports coûts-efficacité/efficience

L'efficacité³

Les activités de la période écoulée ont été exécutées avec beaucoup de retard pour les raisons suivantes:

Un retard permanent dans le transfert des fonds. Cette situation a eu comme conséquences l'arrêt des activités à tous niveaux pendant les mois de juin, juillet et septembre.

Malgré le retard dans l'exécution des activités de la période écoulée, le Volet EH les a exécutées dans la mesure de ses moyens.

L'efficience⁴

Depuis février 1997, la mission a proposé auprès du volet EH d'analyser les coûts efficacité par rapport aux activités, résultats, dépenses et effets avec pour but de minimiser les dépenses et d'utiliser les fonds efficacement.

Afin de pouvoir présenter cette analyse d'une façon systématique et schématique, la mission a aussi adapté le système d'enregistrement des dépenses liées aux fiches d'opération, code DGIS et les niveaux impliqués.

La mission reconnaît l'effort fait par l'équipe EH par rapport à l'enregistrement des dépenses dans la période écoulée, même si certaines dépenses n'ont pas été enregistrées. Le budget total pour l'année 1998 était de 55.234.775 FCFA tandis que l'enregistrement des dépenses s'élevait à 26.240.131 FCFA. Malgré le fait que l'information des dépenses pour l'année 1998 est incomplète, la mission a essayé de faire une sorte d'analyse de coûts efficience dont le résultat est montré dans le tableau ci-dessous et en Annexe 2.

Table 3: Répartition de budget selon les activités pour la période janvier à décembre 1998

a. Programme EH dans la région	79%	b. Le Volet EH/CRESA	21%
Coordination		Activités de l'équipe EH/CRESA	8%
8%		au bureau	
Activités sur le terrain	30%	Salaires/indemnités du personnel	3%
Formations agents sur le terrain	41%	Frais généraux	10%

L'analyse montre que 79% des dépenses a été destiné aux activités du terrain et 21% pour la conception/appui et évaluation de ces activités. Cela implique que 87% du budget est destiné aux activités propres d'éducation en hygiène et 13% pour le personnel et l'équipement.

La mission réalise que sans information complète des dépenses pour l'année 1998, une analyse précise sur les coûts efficience n'est pas possible. Malgré ce fait, la mission reconnaît que dans sa globalité les dépenses pour la période écoulée ont été diminuées en comparaison des années 1996 et 1997 pour les raisons suivants:

³ l'efficacité est le rapport entre le degré de réalisation des objectifs et les objectifs à atteindre.

⁴ l'efficience est le rapport entre les ressources utilisées et les effets obtenus.

- le budget pour l'année 1998 a été réduit en comparaison des années précédentes afin de diminuer les dépenses qui paraissaient assez élevées par rapport aux résultats atteints.
- Vue le fait que l'utilisation des outils participatifs est devenue facile à manipuler avec l'expérience acquise pendant les années 1996 et 1997, les jours de formation ont été diminués de 5 à 1 jour pour tous les niveaux pour les cycles 4 et 6. Afin de rendre les agents SIECA et CSPS plus autonomes, le cycle 7 a été développé par eux-mêmes, donc ce sont seulement les EV qui ont reçu de la formation. Il faut noter qu'une somme supplémentaire a été dépensée pour un appui Genre et Développement aux agents CSPS et EV sur le terrain.
- La période de prolongation a eu pour but entre autres de rendre la structure sanitaire de la région plus autonome. Dans ce contexte, l'équipe EH n'a fourni l'appui aux agents SIECA et CSPS que sur demande. Pour cette raison, les dépenses liées à l'appui ont énormément diminué.
- Comme la fin du projet s'approche, les frais de réunion et les frais généraux ont diminué. Seulement les dépenses par rapport à l'entretien des voitures sont restées élevées. L'équipe EH a justifié ces dépenses pour pouvoir laisser les voitures au Ministère de la Santé en bon état après le projet.

Il faut noter que les dépenses d'appui des agents SIECA et CSPS sur le terrain ont aussi diminué. Malheureusement cette diminution n'est pas attribuable aux raisons d'efficacité mais plutôt à une réduction des sorties sur le terrain.

En conclusion, la mission constate que malgré le fait que le projet EH a été obligé de diminuer les dépenses par une réduction du budget pour l'année 1998, l'analyse prouve que les activités d'EH selon la stratégie mise en place ne demandent pas un financement énorme.

Coordination entre les services

Depuis la première mission d'appui en février 1997, la réunion de synergie entre les agents des différents niveaux et services de la DRS et DRH a été établie avec pour but de créer une synergie entre les services et rendre le travail d'EH et des réhabilitations des PEM par la DRH plus efficace. Les deux actions exécutées en même temps dans les mêmes villages se renforcent mutuellement.

La mission constate que les réunions entre les agents du terrain (SIECA/CSPS/EV/ADS/CPE/EH) ont mené à des résultats positifs. Avec l'échange d'information par exemple sur les pannes des forages constatées et la difficulté de changement des comportements aux villages, les agents se renforcent un à l'autre pour mieux comprendre les problèmes rencontrés sur le terrain et suggérer les actions à mener pour résoudre ces problèmes.

L'échange d'informations et d'idées entre les agents prouve la nécessité d'une coopération étroite des services pour atteindre les objectifs de la consolidation du système de maintenance des points d'eau et l'éducation en hygiène.

La capitalisation d'expérience volet EH

Pendant la mission d'appui en juillet 1997 et en janvier 1998, l'accent a été mis sur l'importance pour l'équipe EH de capitaliser leur expérience avec pour but de remettre à la Région de Boucle du Mouhoun des documents sur la démarche totale du volet EH. Ceci permettra à la Direction Régionale de la Santé et d'autres parties de pouvoir se référer à

l'expérience acquise et apprendre la stratégie innovatrice du volet EH pour la mise en oeuvre d'autres activités.

La mission regrette que le volet n'a pas commencé le travail sur la capitalisation comme prévu depuis août 1997. Selon les termes de références, la mission a été demandée d'apporter un concours à la capitalisation ce qu'il n'a pas été possible dans le sens envisagé (conseil et appui sur le contenu et la présentation des documents). La mission avec l'équipe du volet EH a identifié les types de documents à capitaliser et à élaborer ainsi que les tables de matières de ces documents afin d'assurer que tous les aspects importants d'expérience seront pris en compte pendant l'écriture des documents.

L'équipe du volet EH a commencé son travail de capitalisation juste avant le départ de la mission. Les documents ne sont pas tous prêts en ce moment et la mission encourage l'équipe EH à persévérer et à compléter les documents avant la fin du projet en février.

Journée de réflexion sur l'avenir du volet EH

La mission a organisé une journée de réflexion avec l'équipe EH, les SIECA et certains CSPS avec pour but d'analyser les acquis et les faiblesses de l'expérience du volet EH afin de dégager les suggestions qui permettront aux agents de terrain de poursuivre les activités EH après projet. Le programme cette journée de réflexion est présenté en Annexe 3. Pour avoir aussi l'opinion des EV sur les acquis et les faiblesses de l'expérience EH, la mission a eu une réunion avec les EV du village Signoghin.

Pour des raisons de temps et de manque de financement, tous les acteurs n'ont pas eu l'occasion de participer dans cette réflexion.

La journée de réflexion a été effectuée dans une approche participative où tous les participants ont eu l'occasion de contribuer aux discussions. La méthodologie utilisée pendant la journée a été basée sur un outil d'analyse "AFOR" (acquis, faiblesses, opportunités et risques) présenté en Annexe 4. En utilisant l'outil, deux sessions ont été faites. La première a été le travail en groupes pour l'analyse des acquis et des faiblesses y inclus les présentations et les débats. La deuxième session a été en plénière pour dégager les suggestions. Les résultats d'analyse des groupes différents sont présentés en Annexe 5.

Les différents groupes ont identifié beaucoup d'acquis qui en fait prouvent que le projet EH a été une expérience très positive surtout au niveau du terrain. Parmi les acquis mentionnées, les plus importants pour les agents du terrain sont les suivants:

- la stratégie d'éducation par les pairs qui a aidé à responsabiliser des EV et augmenter la participation de la population dans les activités EH;
- le renforcement des connaissances et des capacités des agents du terrain dans la technique d'animation et la communication, la conception des messages, l'utilisation des outils participatifs, la planification, le suivi et l'évaluation des activités;
- l'aménagement des puits traditionnels qui a aidé une population plus large à avoir l'accès à l'eau potable malgré l'insuffisances des forages;
- Pour les EV surtout, l'acquis porte sur le renforcement de leurs connaissances et la compréhension sur les liens entre l'eau de boisson, les modes de contamination et les maladies qui ont engendré certains changements de comportement de la population.

Les opportunités d'environnement externe qui ont influencé l'expérience EH dans le sens positif ont été:

- l'appui financier de bailleur de fonds (les Pays-Bas) sans lequel les activités EH n'auront jamais été mises en place;
- la mise en place des SIECA dans la région pour l'appui des CSPS qui a été beaucoup appréciée.

Les groupes ont aussi identifié les faiblesses de l'expérience du volet EH et les risques d'environnement externe qui ont influencé l'exécution des activités. Les faiblesses et les risques présentés ont été en fait focalisés sur la faible implication des responsables hiérarchiques et l'incertitude de la pérennisation des acquis EH après projet sans financement.

Un débat très animé a pris place surtout sur la question de financement des activités après projet. Les participants ont été tous d'accord qu'ils ont beaucoup bénéficiés de l'appui de financement extérieure mais que la pérennisation des activités EH peut se faire sur/dans les conditions suivantes:

- que la structure sanitaire de la région s'engage a donner une priorité à l'éducation en hygiène;
- que les agents SIECA et CSPS montrent la bonne volonté pour la mise en oeuvre des activités avec le financement disponible des districts.

La réflexion sur l'avenir du volet EH s'est terminée avec les suggestions dégagées par les participants sur les actions concrètes qu'ils se sentent capables de mener eux-mêmes et les autres qui demandent le soutien des responsables hiérarchiques:

1. plaider au niveau national (par la lettre de mission du Ministère) pour une priorité d'éducation en hygiène.
2. combiner les activités sanitaires d'assainissement et d'IEC avec l'éducation en hygiène.
3. responsabiliser des SIECA pour toutes les activités IEC dans le district.
4. utiliser la stratégie d'éducation par les pairs pour les activités planning familial (Solenzo, Tcheriba et Tougan).
5. créer des comités d'hygiène dans chaque chef lieu de CSPS pour l'éducation en hygiène.
6. prendre en compte des activités EH dans le plan de développement sanitaire des districts.
7. la mise en oeuvre des activités des services d'hygiène en combinaison avec les activités EH (Boromo).
8. étendre des activités EH dans les autres villages avec le financement de COGES (Toma)

La mission a apprécié l'esprit d'ouverture et d'honnêteté des participants dans les discussions et surtout l'effort mis dans le dégagement des suggestions pour l'avenir du volet EH. Un atelier de réflexion est programmé avant la fin de projet avec plusieurs acteurs, entre autres les responsables hiérarchiques de la structure sanitaire et la mission conseille de prendre en compte les suggestions données pour planifier les actions concrètes possibles a menés.

Annexes

- Annexe 1:** Programme de la mission d'appui
- Annexe 2:** Système de rapportage coûts efficacité/efficacité
- Annexe 3:** Programme journée de réflexion
- Annexe 4:** Outil pour l'analyse des acquis, faiblesses, opportunités, risques (AFOR)
- Annexe 5:** Résultat d'analyse AFOR des groupes CSPS, SIECA et l'équipe EH

Annexe 1: Programme d'appui

	Activités	Date	Chargé(es)
1.	Arrivé mission d'appui	10-01-1999	E
2.	Rencontre avec l'ambassade des Pays-Bas	12-01-1999	GK, E, M
3.	Planification activités mission d'appui	13-01-1999	E + M
4.	Bilan des activités janvier - décembre '98	13-01-1999	E + M
5.	Capitalisation en contenu & schéma (rapport général)	14-01-1999	E + M
6.	Planification de restitution a Dédougou	14-01-1999	E+M
7.	Analyse coût/efficience/efficacité	15-01-1999	TS + M
8.	Travail individuel: <ul style="list-style-type: none"> • Cycles • Evaluation 1 à 5 bis et 6 • Manuel de stratégie mesures d'accompagnement • Coûts efficience/efficacité 	18-01-1999	E + M
9.	Evaluation cycle 6 et évaluation GED	20-01-1999	E + M
10.	Plénière: Cycles Evaluations Coûts efficience/efficacité	21-01-1999	E + M
11.	Visite sur le terrain	22-01-1999	SM + M
12.	Avenir EH (revue de l'expérience) <ul style="list-style-type: none"> • acquises • faiblesses • suggestions 	25-01-1999	E + M + SIECA + CSPS
13.	Capitalisation	26 - 01/01/1999	E + M
14.	Restitution à Dédougou	28-1-1999 (matinée)	E + M + DRS + McD
15.	Restitution à Ouagadougou	04-1-1999 (matinée)	E + M

E	Equipe volet EH
M	Mission
GK	Madame Georgette Konaté
TS	Monsieur Traoré San
SM	Mademoiselle Sanou Miniata
DRS	Directeur Régional de la Santé
McD	Médécins Chef des Districts
SIECA	Agents de Service d'Information, d'Education, de Communication et d'Assainissement
CSPS	Agents de Centre de Santé et Promotion Sociale

Annexe 2

ANALYSE COUTS-EFFICACITE/EFFICIENCE

Période janvier - décembre 1998

ACTIVITE	DEPENSES	RESULTATS	EFFETS
a) Tester la stratégie			
1. Appui/suivi VDC et RDQ cycles 3 et 5 bis EH/CRESA	965.700	des sorties sur le terrain	renforcement de la performance des agents CSPS, SIECA et EV
1. Préparation évaluation cycles 3 et 5 bis Elaboration du cycle 4 + 6	168.810	Contenu et documents pour les cycles disponibles	
Elaboration du cycle 7			
Elaboration document IEC		Proposition d'un plan d'action de la stratégie IEC pour la région disponible	
Elaboration plan annuel		Plan annuel disponible	
3. Développement des outils participatifs	218.560 *	Outils participatifs disponibles	renforcement de sensibilisation de la population
4. Evaluations cycle 4 et 6 Evaluation générales cycles 1 à 5 bis	772.070	Rapports d'évaluations disponibles	résultats qui aident à formuler le contenu du prochain cycle résultats qui aident à savoir les connaissances acquises et la durabilité de changement des comportements
5. Capitalisation		5 documents sur l'expérience du volet EH disponibles	
	2.125.140 (8%)		

b) Renforcer la structure sanitaire			
1. Formation GED équipe EH/CRESA	52.075	3 agents EH/CRESA formés	renforcement des connaissances sur le concept GED
2. Formation SIECA sur les cycles 4 et 6	403.445	8 agents formés	agents capables d'exécuter les activités EH
3. Formation CSPS sur les cycles 4 et 6	1.882.550	60 agents formés	-do-
4. Formation EV sur les cycles 4, 6 et 7	6.770.990	1037 agents formés	-do-
5. Mission d'appui EH	18.050	rapport mission disponible	renforcement des capacités d'équipe EH
6. Mission d'appui GED	394.650	rapport mission disponible	renforcement des connaissances des agents CSPS et EV
7. Atelier après projet	1.172.600	stratégie IEC pour la région disponible	
	10.694.360 (41%)		

c) Améliorer les pratiques hygiéniques			
Exécution des cycles 4, 6 et 7			
		des cours visitées	220 latrines construites % des latrines utilisées
1. Appui/suivi SIECA	722.875	des sorties sur le terrain	agents qui assurent les activités EH
2. Appui/suivi CSPS	2.208.035	des sorties sur le terrain	
3. Réunions CSPS/EV	2.459.330	des réunions mensuelles	Plate-forme créée pour discussions d'état des activités, problèmes etc.
Mesures d'accompagnement			
1. Formation des maçons locaux sur la construction des latrines + aménagement des puits	1.223.560	88 maçons formés	62 puits aménagés et ? latrines construites
2. Appui/suivi aménagement des puits et des latrines	1.131.740		aménagement des puits et construction des latrines assurés
	7.745.540 (30%)		

d) Coordination			
1. Réunions concertation/coordination	401.715	réunions	Plate-forme crée pour meilleure exécution des activités EH
2. Réunions SIECA/CRESA/EH	169.400	réunions	activités impliquées dans la structure DRS
3. Réunions CSPS/CRESA/EH	1.566.530		plate-forme pour meilleure exécution des activités EH
4. Réunions DRH/EH/CRESA			-do-
	2.137.645 (8%)		
e) Coûts généraux			
1. Salaires indemnités	727.894		agents motivés
2. Fournitures de bureau	326.797		fonctionnement du service assuré
3. Entretien voitures	1.917.010	3 voitures entretenus	voitures en bon état pour l'utilisation après projet
4. Entretien Motos	330.590	motos entretenus	motos en bon état pour l'utilisation après projet
5. Mission EH à Ouaga et autres	235.155	des visites à Ouaga	
	3.537.446 (13%)		
TOTAL	26.240.131		

Annexe 3

JOURNÉE DE REFLEXION SUR L'AVENIR DU VOLET EH

Objectif général:

Faire l'analyse des expériences du volet EH pour dégager les acquis et les faiblesses qui permettra aux agents de terrain de poursuivre les activités après projet.

Objectifs spécifiques:

- Identifier les acquis et les faiblesses de l'expérience EH
- Dégager les suggestions pour la poursuite des activités après projet

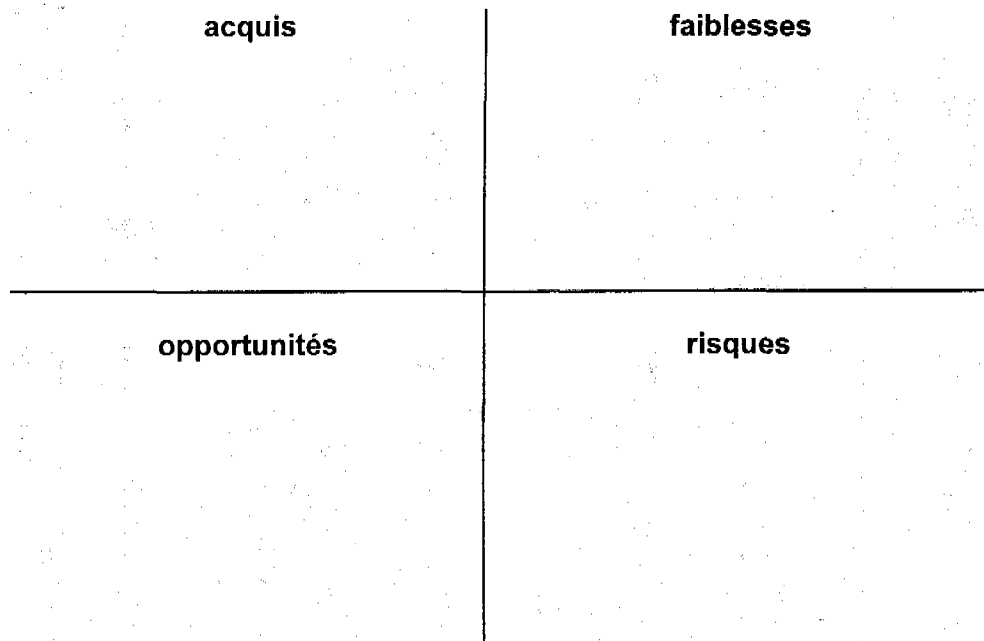
Programme

- 9.00 - 9.30 : Bienvenue aux participants
Explication d'objectif de la journée
- 9.30 - 10.00 : Explication de la méthode d'analyse AFOR (acquis, faiblesses, opportunités, risques)
- 10.00 - 10.30 : *Pause*
- 10.30 - 11.30 : Travail en groupe (SIECA, CSPA, EH) sur l'analyse AFOR
- 11.30 - 12.30 : Présentation des groupes/discussion/restitution
- 12.30 - 14.30 : *Pause*
- 14.30 - 16.30 : Travail en plénière sur la planification des activités après projet
- 16.30 - 17.00 : Restitution et clôture

Annexe 4

L'ANALYSE DE AFOR

L'analyse AFOR (acquis, faiblesses, opportunités, risques) est une méthode d'analyse utilisée pour la planification des activités. Le but de la méthode est de visualiser les acquis et les faiblesses internes d'une organisation/projet et les opportunités et les risques de l'environnement externe qui influent la mise en oeuvre des activités. L'analyse nous aide aussi à planifier des activités réalistes.



Annexe 5

Résultat d'analyse AFOR des groupes CSPS, SIECA et l'équipe EH

Présentation des agents CSPS

Acquis

- amélioration des connaissances et des méthodes de communication
- responsabilisation des populations
- cadre d'expression des femmes
- amélioration relations hommes - femmes
- réduction des maladies hydriques
- réalisations (puits - latrines)
- renforcement des relations populations - agents de santé
- (renforcement des connaissances et technique d'animation)

Opportunités

- appui SIECA et équipe EH
- appui financier des partenaires

Faiblesses

- programmation des activités pendant les travaux champêtres
- insuffisance de motivation
- non-implication des autorités administratives
- mauvais entretien des forages
- mauvaise gestion des ressources
- mauvais choix des membres EV

Risques

- insuffisance de personnel
- mauvais état de la logistique
- insuffisance de forages
- mouvement du personnel
- insuffisance d'appui du district et des partenaires
- non disponibilité immédiate des frais de carburant et prise en charge
- prise en charge insignifiante
- influence des activités EH sur les autres activités du CSPS

Présentation SIECA

Acquis

- organigramme bien structuré
- objectif général pertinent
- stratégie efficace
- renforcement de la capacité de planification des agents
- répartition des cycles par thème
- choix des EV (critères)

- formations bien menées

- renforcement des performances en animation
- technique d'animation efficace

- aménagement des puits traditionnels et la formation des maçons
- introduction de la notion de genre
- conception des thèmes

Opportunités

- existence d'un bailleur de fonds
- mise en place des SIECA par district
- liberté des SIECA pour mener leurs activités dans leur district
- mise à la disposition des SIECA des moyens de déplacement

Faiblesses

- faible motivation des acteurs du terrain
- grande majorité des EV analphabète
- faible implication des R.A.V.
- mesures d'accompagnement insuffisante (latrinsation)
- introduction tardive de la notion genre
- faible pouvoir d'achat des populations (messages non-adaptés)
- manque d'attestation pour les acteurs du terrain
- insuffisance de carburant pour les supervisions
- absence total d'équipement adéquat pour les appuis-suivi (botte, gants, ceintures, casques)
- système de financement des activités inadapté

Risques

- couverture insuffisante de la région
- grande mobilité du personnel
- faible implication des responsables hiérarchiques dans les activités
- amortissement de la logistique avant la fin du projet
- changement des textes d'attribution des motos comme motivation en défaveur des SIECA à la fin du projet
- pérennisation incertaine des activités

Présentation Equipe EH/CRESA

Par rapport à l'équipe elle-même:

Acquis

- réunions hebdomadaires EH/CRESA
- appuis-suivis de l'équipe
- compétences et expériences acquises
- formations de l'équipe EH/CRESA

Faiblesses

- surcharge de l'équipe
- manque de contact avec les autres expériences

Opportunités

- réunions de synergie EH/CRESA/DRA
- accueil des missions
- réunions de concertation et de coordination

Risques

- non intégration des activités EH: risque de verticalisation
- recherche pécuniaire

En général:

Acquis

- 120 villages couverts
- groupes cibles enthousiastes
- EV formées et compétentes
- puits traditionnels aménagés
- dalles de démonstration
- maçons locaux formés
- changements de comportement acquis
- motivations assurées
- stratégie testée et développée
- système d'appui-suivi mis en place
- système d'évaluation participative assuré
- utilisation des outils participatifs
- équipement des maçons locaux en moules
- documents de la capitalisation disponibles
- introduction du concept genre

Faiblesses

- manque de suivi
- manque d'implication du Ministère de la santé et de la DRH au niveau du terrain
- coût élevé de la stratégie
- trop d'appuis de l'extérieure
- fin brutale du projet
- non stabilité du personnel

Opportunités

- motos CSPS préparées
- équipement SIECA en motos
- équipement CRESA en matériels du bureau, roulants, infrastructure
- formation des agents de la santé SIECA, CSPS)

Risques

- Persistance de l'idée de projet (de l'état d'assistance)